



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 25 | 2004

Comptes rendus des publications de 2002

« Gereh-Sazi ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 500- 504.

Monik Kervran



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4756>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Monik Kervran, « « Gereh-Sazi ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 500- 504. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 203, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4756>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« Gereh-Sazi ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 500- 504.

Monik Kervran

- 1 1/ *Dans l'art du bois*. Il s'agit d'un treillage en forme d'hexagone, d'étoile ou de tout autre schéma géométrique laissé en claire-voie ou dans les intervalles duquel on insert des éléments de bois, de verre coloré ou de tout autre matériau. Ce procédé décoratif, employé principalement dans les balustrades, les minbars ou les écrans de fenêtre de type « claustra », est attesté au 14^e s., son origine étant probablement plus ancienne mais ses premières applications dans le bois ayant disparu. L'un des plus anciens exemples conservés en est le minbar de Nā'in daté de 711/1311 et réalisé par un artiste de Kermān. Parmi les applications du motif étoiles et polygones, S. Blair cite encore le minbar de la mosquée de Sūrīan (Fārs) exposé au musée de Téhéran. Les périodes safavide et qajar ont largement utilisé ce type de décor en fenêtres, grilles, panneaux et plafonds (S. Blair).
- 2 2/ *Dans l'architecture*. La plus ancienne référence au *gereh-sāzi* se trouve dans l'introduction de l'Album de Amīr Gayb Geg écrit en 972/1564-5 par Mīr Sayyed Aḥmad, cette désignation apparaissant plus tard comme l'équivalent de *kār-band* et *rasmī-band*. Des manuels de géométrie pratique semblent avoir guidé les artistes pour la construction de tels décors, certains datant du 4^e/19^e et 5^e-7^e/11^e-13^e siècles. C'est en effet dès ces hautes époques qu'apparaissent dans le décor architectural ces compositions géométriques dont les lignes sont d'abord et principalement verticales et horizontales, les motifs curvilignes y étant plus rares. Basées sur le principe de deux, trois, quatre ou six rotations symétriques de segments identiques, de telles compositions pouvaient s'étendre à l'infini sur les surfaces à décorer.
- 3 La répétition d'éléments géométriques ou végétaux existait dans l'art sassanide mais les véritables antécédents des *gereh-sāzi* ou treillis d'entrelacs curvilinéaires sont à rechercher, selon Creswell, dans les décors romano-byzantins de Syrie. Les plus anciennes applications de l'époque islamique se trouvent aux claustra des fenêtres de la Grande mosquée de Damas ou le palais de Kherbat al-Mafjar. Bagdad serait le relais de diffusion de ces types de décor dans l'Iran oriental (M. Milwright).

- 4 Cette vision traditionnelle des historiens européens de l'art musulman pourrait être remise en question par la meilleure connaissance que nous avons aujourd'hui du décor architectural islamique d'Orient et des apports turcs et mongols qui l'ont nourri, sans oublier de possibles influences indiennes.
-

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

MONIK KERVAN

CNRS - Paris